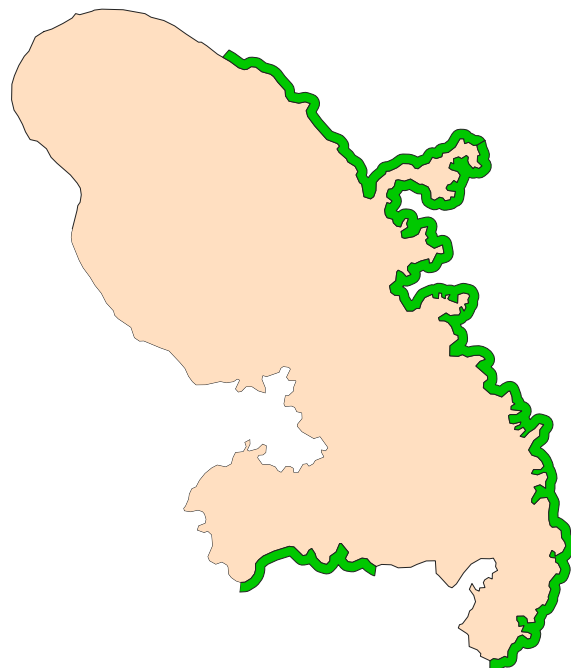


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique



Lundi 23 Décembre 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours

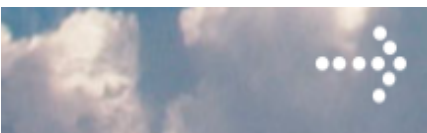


■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
littoral Sud	Faible



Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique



Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 23 décembre 2024. Les images des trois derniers jours ont été analysées.

Des petits radeaux défilent depuis l'est autour des îles de la Guadeloupe. En Martinique, les radeaux sont plus rares.

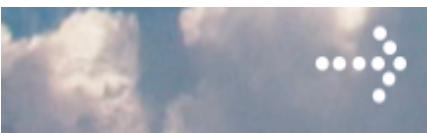
En revanche, des amas plus conséquents se sont formés sur le centre Atlantique notamment autour de 48° W.

Peu de radeaux présents proches des côtes guyanaises.

Analyse à proximité de la Martinique :

Risque d'échouement très faible.

Après un premier épisode d'échouement en fin de semaine dernière sur la côte Atlantique Sud, une accalmie est attendue pour les 4 prochains jours côté Atlantique. En Caraïbe, les radeaux présents s'éloignent.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

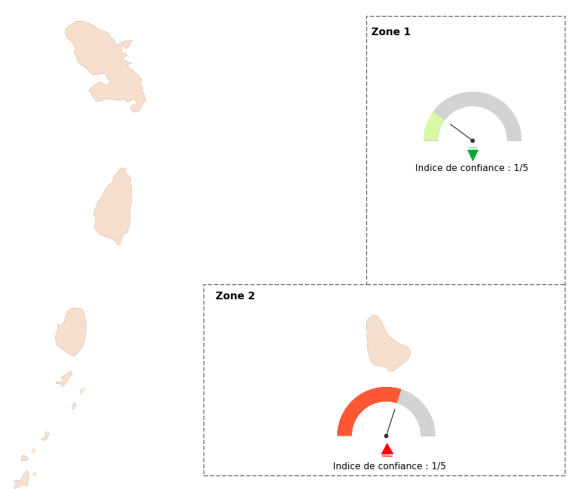
Un début de saison très précoce.

Il est probable que des échouements réguliers et précoces aient lieu au cours des 2 prochaines semaines premièrement en Guadeloupe puis aux îles du Nord car les radeaux de petite taille semblent assez nombreux.

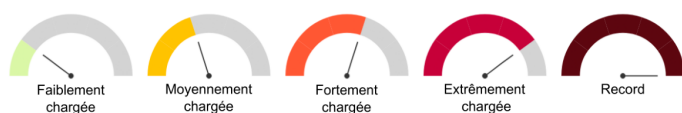
Au large de la Martinique, les radeaux sont aussi présents mais plus épars et les courants étant plus erratiques, les échouements pourraient être moindres.

Indicateurs d'activité sur la Martinique

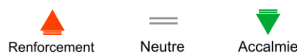
Indicateurs d'activité Sargasses au 20-12-2024



Activité sargassique



Évolution de l'activité



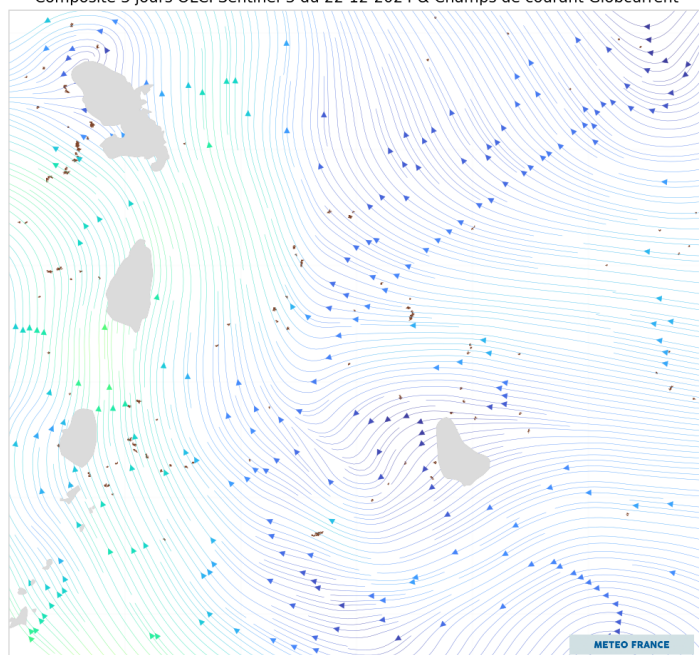
x/5 : Indice de confiance sur l'évolution de l'activité

Commentaires indicateurs :

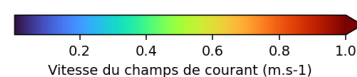
Zone 2: Surestimation par présence de faux signaux sargasses

Composite 3 jours OLCI sur la Martinique

Composite 3 jours OLCI Sentinel-3 du 22-12-2024 & Champs de courant Globcurrent



Bancs de sargasses détectés les trois derniers jours



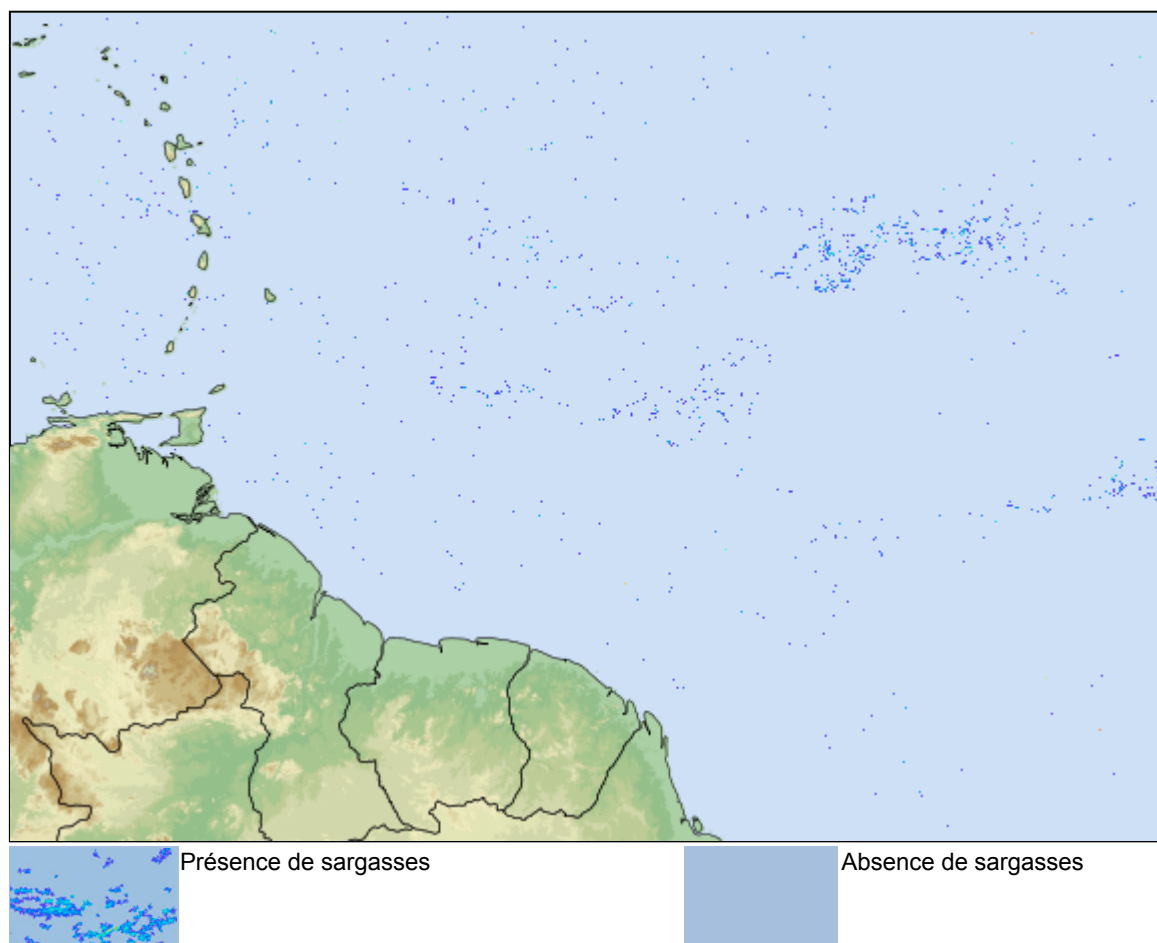
Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

Tendance pour les 2 prochains mois:

Compte tenu des sargasses repérées au centre Atlantique, des échouements plus importants sont attendus dans les deux prochains mois en Caraïbe.

Le modèle à longue échéance évolue, il faudra surveiller dès le mois prochain des probabilités croissantes d'échouements aux Antilles.

Image composite sur 7 jours du 23/12/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

